

FOOTBALL / Ligue 1 (17^e journée) : avant Auxerre - Nantes, demain

Roussillon, un ancien de l'AJA

Le président nantais a gardé les buts auxerrois pendant deux saisons au début des années 70.

ANCIEN gardien de but, Rudi Roussillon a joué deux saisons à l'AJA au début des années 70. Il est, depuis le 28 juin, le nouveau président du FC Nantes. Il sera présent demain soir (20 heures) à Auxerre pour voir son équipe affronter l'ancien club dans lequel il a joué il y a plus de trente ans.



Rudi Roussillon, président du FC Nantes depuis le 28 juin dernier, garde de très bons souvenirs de son passage dans l'Yonne.

L'Yonne Républicaine. Quels souvenirs gardez-vous de votre passage à Auxerre en tant que joueur ?

Rudi Roussillon. Ce sont de très bonnes années. J'avais une vingtaine d'années. Le club évoluait en troisième division et était composé d'anciens joueurs de D1, dont l'ancien Stéphanois André Fefeu, et de jeunes comme moi. On jouait les premiers rôles chaque année. Tout s'est très bien passé pendant les deux saisons où je suis resté au club.

Comment était Guy Roux à l'époque ?

Il recrutait les joueurs, leur trouvait un hébergement, traçait les li-

gnes du terrain, gonflait les ballons... La seule chose qu'il ne faisait pas, c'était les massages ! En revanche, il dynamisait les entraînements et hurlait devant son banc pendant les matches. Toutes les histoires et anecdotes que l'on raconte sur son compte sont vraies, je les ai vécues. Lors des déplacements par exemple, il surveillait les jeunes joueurs, dont je faisais partie. Il s'installait dans une chaise devant l'ascenseur et attendait. Et quand la porte s'ouvrait, il vous accueillait avec un large sourire.

A l'époque, imaginiez-vous que le club puisse connaître un tel parcours ?

Sur le moment, non. J'étais jeune et je ne réfléchissais pas à ce genre de chose. Mais rétrospectivement, cela paraît tout à fait logique. Le club était poussé par l'ambition de Guy Roux.

Fier d'avoir joué à Auxerre

Cela reste-t-il une fierté d'avoir porté les couleurs de l'AJA ?

C'est effectivement une grande fierté d'avoir joué à Auxerre, mais aussi d'avoir été recruté par Guy Roux. C'est lui qui est venu me chercher alors que je jouais à Châtellerauld. Il est venu me voir à la fin d'un match amical que les deux équipes venaient de disputer et m'a proposé de venir à Auxerre. J'ai hésité, j'étais étudiant à Paris et je devais faire mon service militaire.

Comment vous a-t-il convaincu ?

Il m'a dit : « En étant à Auxerre, tu seras plus proche de Paris et tu pourras y faire ton service militaire. » Deux jours plus tard, il me rappelait. Il avait tout arrangé grâce à ses relations. C'est comme ça que je me suis retrouvé à la caserne Vauban et que j'ai joué pour l'AJA.

Assisterez-vous demain à la rencontre entre l'AJA et Nantes ?

Oui bien sûr. J'ai très envie de retourner dans des endroits que j'ai connus à l'époque. Concernant le match, il n'y a aucune ambiguïté : l'objectif est de faire un bon résultat à Auxerre. Pour nous, l'AJA est une valeur étalon d'autant que nous rencontrons Monaco et Bordeaux avant la trêve. Une chose est sûre, il y aura un bon match car les deux équipes pratiquent un beau football.

Vous êtes président du FC Nantes depuis le début de la saison. Comment jugez-vous les résultats de votre équipe à mi-championnat ?

Le championnat n'est pas très compliqué : il y a trois équipes en tête et trois autres qui sont décrochées en queue. Nantes est au milieu d'un peloton avec des résultats en dents de scie. Peut-être est-ce dû à la jeunesse de l'équipe, dont la moyenne d'âge est de 22 ans. Peut-être les joueurs sont-ils encore traumatisés après la saison dernière où nous nous sommes sauvés lors de la dernière journée. Depuis, le club a retrouvé de la sérénité dans tous les domaines.

Propos recueillis par Benjamin D'HAINAUT.

✓ **« J'AI CASSÉ LA VOITURE DE GUY ROUX »**

Rudi Roussillon conserve de nombreux souvenirs concernant Guy Roux : « Je venais d'arriver à Auxerre et j'ai eu un accident avec ma voiture. Comme je logeais chez lui, il m'a prêté sa Simca 1 100. Il y avait plein de travaux au stade, je lui ai également cassé sa voiture. Je me souviens de la première chose qu'il m'a demandée : est-ce que tu peux jouer samedi soir ? »